VOCSM

**N° 15**

**Mai 2017**

**Via Latina 22**
**00179 ROMA (IT)**

*SOCIETE DE MARIE*
*SOCIETY OF MARY*
*COMPAÑÍA DE MARIA*

*Ce mois-ci, pour nous entretenir dans notre réflexion sur les vocations, nous laissons la parole au responsable de la pastorale des vocations de la Province de Meribah. Que ce que le frère Stephen partage avec nous avec grande conviction, nous aide à percevoir comment nous pouvons travailler nous-mêmes pour aider des jeunes à découvrir et discerner l'appel de Dieu dans leur vie. AF.*

# *La semence germe et grandit – L'accompagnement et la grâce d'une vocation marianiste*

## *par Stephen Balletta, sm*

*Le frère Stephen Vincent Balletta a fait ses études au Lycée Chaminade à Mineola, New-York. Ces quatre années à Chaminade, ainsi que les contacts noués alors avec les religieux marianistes, ont eu un énorme impact sur lui et il est devenu aspirant de la Société de Marie quelques semaines seulement après avoir obtenu son diplôme de fin d'études. Le Fr. Stephen a fait sa première profession le 13 juin 1976. Durant 31 ans, il a enseigné l'anglais à Chaminade et maintenant, la religion pour les élèves de classe terminale. A l'automne de 2010, il a été nommé responsable de la pastorale des vocations de la Province de Meribah. Depuis novembre 2014, il est aussi le supérieur de la communauté de Chaminade-Mineola. Si vous souhaitez lui poser des questions après avoir lu cet article, faites-le à cette adresse : SBalletta@chaminade-hs.org.*

Depuis ma première année dans la Société de Marie, je me souviens de ces mots, entendus au cours de toutes les cérémonies de vœux auxquelles j'ai assisté et qui ont hanté mon esprit : « Que tu veilles ou que tu dormes, de jour comme de nuit, la semence germe et grandit, sans que tu saches pourquoi. »

Mais est-ce bien vrai ? La semence d'une vocation germe-t-elle et grandit-elle réellement d'une manière que nous ne comprenons-pas ? Le travail vocationnel est-il donc un mystère complet ? Est-ce donc seulement « le Maître de la moisson » qui connait l'action de l'appel divin dans le cœur d'un jeune homme ou d'une jeune femme ? Nous, religieux, sommes-nous limités à simplement observer, comme des spectateurs priants, mais passifs, le déploiement du mystérieux don de la vocation ?

Ce n'est pas mon avis, mais je suis convaincu que le travail vocationnel comprend de vastes espaces de mystère avec lesquels nous sommes appelés à coopérer. La pastorale des vocations nous conduit à l'intersection de la grâce divine et de la liberté humaine. Nous ne pouvons forcer ni l'une – l'invitation de Dieu – ni l'autre – la réponse du candidat.

Pour être tout à fait clair, la grâce d'une vocation vient de Dieu. Nous ne voulons pas attirer de jeunes hommes simplement par une simple forme de publicité, mais plutôt en les aidant à discerner et accepter librement la grâce. Mais beaucoup peut-être fait de notre part pour planter les semences qui conduisent à l'éclosion d'une vocation personnelle ; pour entretenir les plants, pour s'exprimer ainsi, d'une vocation religieuse ; et pour se tenir aux côtés de chacun de ceux qui discernent avec patience et bienveillance – tandis que nous, les cultivateurs, nous attendons la saison des moissons.

Alors surgit en nous la question : comment amorcer la pastorale vocationnelle ? Comment collaborer à la grâce de Dieu pour cultiver des vocations à la Société de Marie et aux Filles de Marie Immaculée ? Dans une entreprise qui dépend en même temps de la grâce de Dieu et de la liberté la plus profonde d'un candidat vis-à-vis de sa vocation personnelle, quel est finalement notre rôle ? Quel est le rôle du responsable des vocations de chaque Unité, et celui de chaque membre de la Famille marianiste dans ce secteur tellement vital pour notre survie, notre santé et notre dynamisme futur.

En tant que Province, dans ce domaine de la pastorale des vocations, nous avons fait l'expérience aussi bien de succès que de déboires. En se souvenant des uns comme des autres, ainsi que des défis que nous avons rencontrés – pas seulement au cours des sept dernières années, mais d'au moins deux décennies maintenant – j'aimerais offrir quelques réflexions et partager quelques pratiques que nous avons expérimentées pour essayer de collaborer à la grâce de Dieu et attirer de nouveaux ouvriers pour la moisson.

J'offre ces réflexions dans un esprit d'humilité, pleinement conscient que, dans cette tâche, les défis varient beaucoup d'une Unité à l'autre et, reconnaissant aussi tout à fait que, durant au moins deux décennies, le « puits » des vocations s'était bel et bien tari dans notre Province. Ce n'est finalement qu'au cours des deux dernières années que nous avons à nouveau connu la bénédiction de vocations – trois novices et la perspective positive de postulants et d'autres novices dans un futur immédiat.

Mais, même en tenant compte des grâces actuelles, nous avançons avec un mélange d'espérance, d'inquiétude et d'humilité. Que cela nous plaise ou non, nous devons admettre que les engagements sont fragiles – et probablement, plus encore les vocations à la prêtrise et à la vie religieuse. Aucune vocation n'est garantie. Chaque vocation naissante exige de nous un supplément d'efforts, de prière et une indéfectible confiance en la grâce de Dieu.

P. GARRET LONG (MAÎTRE DES NOVICES), PATRICK J. CAHILL, PETER F. SENNERT, ANDREW J. SANTORIELLO (NOVICES); STEPHEN BALLETTA, SM (ASSISTANT DU MAÎTRE DES NOVICES)

Pour donner forme à ces réflexions, j'aimerais examiner trois domaines de la pastorale des vocations : planter les semences, entretenir les plants et cheminer aux côtés de chaque contact vocationnel au fur et à mesure que sa vocation prend racine.

## ***Planter les semences***

Laissez-moi revenir à une image que j'ai déjà mentionnée dans ces réflexions : pour au moins deux décennies, le puits des vocations s'est tari dans la Province de Meribah. Avant les années 1990, nous étions bénis par un puits profond de vocations. Nos lycées – Chaminade, tout d'abord, puis Kellenberg Memorial, sur Uniondale – ont fourni un flux continu de candidats entrant au postulat aussitôt après l'obtention de leur diplôme de fin d'études.

Au milieu des années 1990, tout a changé. De temps en temps, un candidat isolé, provenant de nos écoles, rejoignait notre postulat, mais un seul a réellement persévéré. (Dieu soit loué, il est actuellement en train de se préparer au sacerdoce au séminaire marianiste de Rome !).

Pourquoi ce changement ? La première raison, je pense, se trouve dans le fait que les jeunes commencent à prendre des engagements beaucoup plus tard dans la vie. Pour les jeunes, filles ou garçons, les choix de carrière, du mariage, de l'entrée dans un séminaire diocésain ou d'autres décisions majeures de la vie, surviennent désormais rarement avant la fin de la vingtaine ou le début de la trentaine. Au fur et à mesure du temps, la période des grandes décisions s'est déplacée. Mais pourtant, nous, dans la Province de Meribah, nous restions cramponnés aux usages antérieurs, quand les jeunes gens nous rejoignaient juste après leurs examens de fin du lycée.

P. JOSEPH FITZGERALD (RESPONSABLE DES VOCATIONS DU DIOCESE OF ROCKVILLE CENTER & FR. STEPHEN BALLETTA)

Finalement, il nous a fallu admettre que notre stratégie ne fonctionnait plus et, par là-même, réimaginer notre approche du travail vocationnel. Cela ne revenait pas à abandonner notre activité vocationnelle dans nos établissements ; non, bien au contraire, cela signifiait redoubler ces efforts, mais, créant en créant en même temps un réseau vocationnel en faveur des jeunes hommes présents à l'université et au-delà.

Qu'est-ce que je veux dire en parlant d'un redoublement de nos efforts au sein de nos établissements scolaires ? Pour le dire simplement, cela signifie créer une culture des vocations dans nos écoles afin d'aider les jeunes à entendre l'appel de Dieu dans leur vie. Cela signifie créer une atmosphère dans laquelle nous envisageons et encourageons ouvertement la vocation à la vie religieuse et au sacerdoce, en général, et à la vie marianiste, en particulier.

Il y a environ quarante ans, quand j'envisageais de devenir marianiste, les vocations relevaient du domaine privé et elles se jouaient entre un individu et son "recruteur", et, pour ce qui me regarde, il m'était conseillé de ne pas en parler avec mes camarades.

Au cours des dix dernières années, nous avons renversé cette conception de fond en comble. Nous avons décidé de "rendre publique" notre action vocationnelle, de couvrir les couloirs avec des posters encourageant les jeunes à se demander s'ils ne se sentaient pas appelés à Société de Marie, de produire des vidéos expliquant la vocation marianiste et de les diffuser au sein de chacun des réseaux internes de télévision de nos établissements.

Toutes les deux ou trois semaines, nous transmettons un extrait vidéo de quatre minutes intitulé : "Rencontre les marianistes !" Dans chaque épisode, un membre de la Province parle de sa vocation religieuse marianiste, de sa vie de prière, de son activité apostolique et de sa vie communautaire, et de sa relation au Christ et à sa Mère – en bref, il parle de la joie de sa vocation. En outre, nous plaçons ces vidéos – qui incluent le témoignage d'environ vingt marianistes – sur le site de notre Province (www.provinceofmeribah.com), sur sa page Facebook ("Marianists – Province of Meribah"), sur ma page Facebook personnelle (Bro Stephen Balletta), et sur notre blog alimenté quotidiennement "Into the Deep" ("vers les profondeurs" : www.intothedeepblog.net). Enfin, nous avons extrait de chacune des vidéos des images et des citations pour les présenter sous forme de grands posters et nous les avons accrochés dans nos écoles et proposés aux paroisses avoisinantes.

Au début de mon mandat de responsable des vocations, nous avons réalisé une vidéo de trente minutes offrant un aperçu sur la vocation marianiste et présentant la vie d'un religieux marianiste de la Province de Meribah au jour le jour. La vidéo s'intitule : "*Ad Jesum, per Mariam* : les religieux de la Province de Meribah". Cette vidéo a elle-aussi été placée sur notre site et sur nos pages Facebook, insérée sur notre blog et montrée à tous les élèves de deuxième année de lycée au cours de leur retraite d'année dans notre Centre spirituel Saragosse.

Plante les semences qui permettent à la vocation personnelle de se concrétiser. Elles sont plantées tôt – dès la première ou deuxième année du lycée. Crée une culture des vocations. Fais savoir à tous dans nos écoles – à tous ceux qui nous sont associés – que nous sommes engagés dans le travail des vocations et que nous prenons au sérieux notre collaboration avec l'appel de Dieu pour assurer le futur de la Société de Marie.

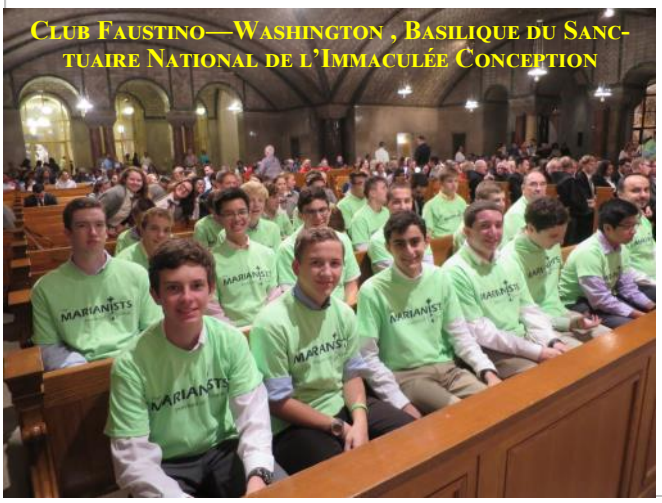
CLUB VOCATIONNEL FAUSTINO AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SM (OCTOBRE 2016)

Rétablir un club vocationnel a joué un rôle fondamental pour créer une culture des vocations dans nos écoles. Il y a sept ou huit ans, tandis que je feuilletais les livres annuels du Lycée Chaminade, ceux des années 50 et du début des années 60, je me suis rendu compte que l'établissement animait alors un club des vocations et qu'un bon nombre de jeunes en étaient membres. Mais toutefois, lorsque j'étais moi-même un élève, dans les années 70, ce club avait disparu.

Au printemps de 2013, nous avons décidé de faire renaître le club des vocations pour essayer de "remettre sur la table" cette question dans nos établissements. Nous avons décidé de le nommer "Faustino club", en référence à notre Vénérable Faustino Pérez-Manglano, un patron, à notre avis, très adapté, pour ces garçons du lycée pensant à une vocation dans la Société de Marie. Nous avons commencé très petitement et avec beaucoup de doutes sur la validité du choix que nous étions en train de faire. Nous allions inviter nos contacts, lycéens, à rejoindre ce Club Faustino, mais accepteraient-ils de s'engager de manière tellement publique dans un discernement vocationnel ?

Il s'est révélé qu'ils étaient tout-à-fait prêts à le faire. Aujourd'hui, notre Club Faustino comprend environ 30 jeunes gens de l'étape du lycée. Nous nous rencontrons une fois par mois pour environ une heure. Au cours de cette rencontre, nous approfondissons la vie du Vénérable Faustino, écoutons des témoignages de membres de la communauté marianiste, regardons des vidéos sur la vie religieuse et le sacerdoce et ouvrons le débat pour un temps animé de questions-réponses. Nous achevons toujours notre rencontre en priant ensemble – souvent en utilisant "Cinquante fois Je vous aime, le rosaire avec Faustino" réalisé par le P. José María Salaverri, sm. Au cours de ces réunions, nous avons accueilli plusieurs invités ou présentateurs – y compris l'ensemble des membres de l'Administration générale au cours de leur visite dans la Province de Meribah, en octobre dernier.

Deux fois par an, en automne et au printemps, nous organisons des veillées "viens et vois". Intitulées "Opération fiat", elles incluent chacune l'adoration du Saint-Sacrement, les vêpres et le souper avec tous les membres de la Province. A chacune de ces rencontres, un membre différent de la Province donne un témoignage, racontant sa propre histoire vocationnelle et partageant la joie de sa – et de notre – vocation marianiste. Nous invitons chacun, au sein du Club Faustino à l'Opération fiat, ainsi que d'autres contacts potentiels, mettant à profit ces soirées biannuelles comme un tremplin pour encourager de jeunes hommes à rejoindre le Club Faustino et pour les introduire dans un niveau plus profond de discernement vocationnel. La participation à chacune de nos soirées 'Opération fiat' tourne autour de 40 ou 50 jeunes gens et inclut des élèves des deux établissements – Chaminade et Kellenberg Memorial.


CLUB FAUSTINO—WASHINGTON , BASILIQUE DU SANCTUAIRE NATIONAL DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Le Club Faustino a été une réelle bénédiction pour le développement de notre programme vocationnel. Quand nous avons commencé en 2013, nous nous demandions si nos contacts accepteraient d'y participer ; aujourd'hui, des étudiants nous approchent pour demander s'ils pourraient y entrer et des membres actuels invitent aussi leurs amis à y participer. Tout cela veut dire que les élèves de Chaminade et Kellenberg savent que certains de leurs camarades pensent à une vocation au sacerdoce ou à la vie religieuse. Et même, ils prient pour ces camarades et les encouragent dans leur cheminement vocationnel.

7 AVRIL 2017—HEURE SAINTE POUR LES VOCATIONS

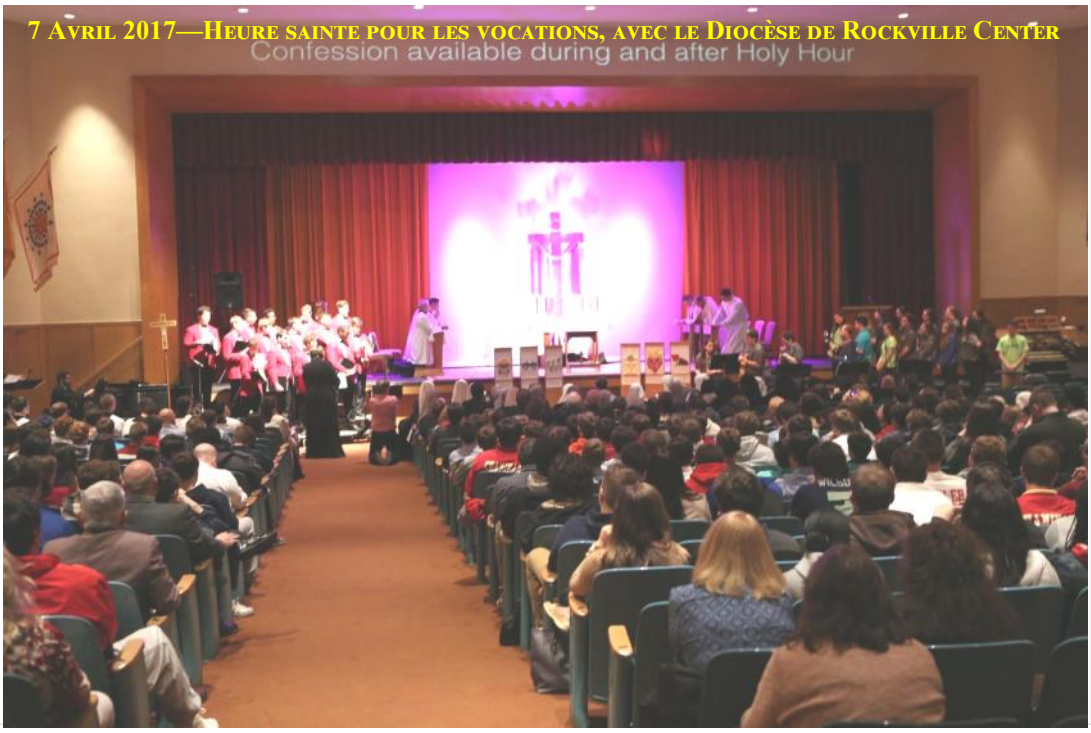
Voici un exemple concret de ce que nous essayons de faire. Le samedi 7 avril de cette année, tout juste avant la Semaine Sainte – la Province a organisé une Heure sainte pour les vocations en collaboration avec notre diocèse ; elle a eu lieu au Lycée Chaminade. Nous avons fait appel à notre Club Faustino – comme aussi aux groupes musicaux et à celui des pèlerins des Journées mondiales de la Jeunesse – pour promouvoir et animer cette rencontre. Au cours de cette veillée hautement spirituelle, suivie par plus de 700 jeunes de tout le diocèse de Rockville Center, cette Heure sainte a mis en évidence la grande importance des vocations pour le futur de l'Eglise. C'est ce que nous voulons dire quand nous parlons de créer une culture des vocations. C'est ce que signifie pour nous planter les semences !

## ***Entretenir les plants***

Comme je l'ai dit précédemment, nous n'abandonnons pas notre effort pour implanter la semence de la vocation religieuse parmi nos lycéens. Non, au contraire, nous redoublons dans cet effort. Mais nous élargissons nos efforts aussi de manière très significative sur un autre front, celui des contacts universitaires ou postuniversitaires, qu'ils soient parmi nos anciens élèves ou simplement parmi ceux qui répondent aux annonces que nous avons commencé à insérer avec plus de fréquence dans les magazines vocationnels et sur les médias sociaux. Cela signifie que nous ne nous limitons pas à planter les semences parmi nos étudiants (ou parmi ceux qui sont un peu plus âgés), mais que nous cultivons celles que nous avons déjà semées. Dit d'une autre façon, nous entretenons les plants.

Trois programmes se sont révélés particulièrement efficaces pour entretenir les plants des vocations marianistes : les retraites pour étudiants, les visites aux campus universitaires et notre communauté estivale de discernement.

Etant donné que nos contacts vocationnels ne respectent plus l'ancien modèle d'une entrée dans la Société de Marie aussitôt après le lycée, comment pouvons-nous rester en contact avec eux après leur orientation vers une université, souvent à de grandes distances de nos deux lycées ? Comment maintenir le contact avec ces jeunes-hommes quand nous ne les voyons plus de façon quotidienne ? Comment être sûrs que "hors de la vue" ne se transforme pas en "hors de l'esprit" ?



7 AVRIL 2017—HEURE SAINTE POUR LES VOCATIONS, AVEC LE DIOCÈSE DE ROCKVILLE CENTER

Les retraites pour les jeunes en âge universitaire ont constitué une réponse possible à ce défi. Depuis 2011, nous avons organisé 14 retraites de ce type, une au cours de la grande pause hivernale (entre fin décembre et début janvier) accordée par la plupart des universités nord-américaines à leurs étudiants ; et une à la mi-mai, juste après la conclusion du second semestre pour la plupart des étudiants, mais avant que ceux-ci ne commencent leurs sessions estivales d'études ou leurs stages. Généralement, 20 ou 30 hommes participent à ces retraites et, bien qu'elles ne s'adressent pas qu'à des contacts vocationnels, nous invitons les participants à envisager une vocation à la vie religieuse marianiste. Si un jeune homme participe successivement à deux ou trois retraites pour ces jeunes d'âge universitaire, cela conduit à penser qu'il peut être disponible pour discerner une forme plus permanente d'engagement envers Dieu ! Ces retraites ont permis d'avoir beaucoup de bonnes conversations sur la vocation avec les participants.

En plus d'inviter nos anciens à revenir "à la maison" dans une de nos maisons de retraite (Meribah à Muttontown, New York et Founder's Hollow à Accord, New York), nous allons aussi à leur rencontre. Trois ou quatre fois par an, nous nous déplaçons jusqu'à certaines universités pour y tenir des soirées de prière et des récollections. Nous choisissons des universités où se sont inscrits un nombre élevé de nos anciens, particulièrement de ceux qui sont en recherche vocationnelle. Ensuite, trois ou quatre de nos frères ou prêtres s'y déplaceront, en voiture ou même par avion, pour y animer un programme de "rénovation spirituelle". Habituellement, cette soirée comprend une messe, une réflexion sur l'Ecriture, un temps d'adoration, des échanges et, bien-sûr, un repas et de la convivialité. Là encore, les participants ne sont pas que des contacts vocationnels : tous y sont les bienvenus, garçons et filles, ceux que nous connaissons ou leurs amis, et même ceux qui ne sont pas issus d'un établissement marianiste ! Vous pouvez être sûrs que, en de telles soirées, se manifeste assez vite quels jeunes pourraient être ouverts à la grâce d'une vocation. C'est avec eux que nous entreprenons alors un dialogue sur ce sujet.

Je peux ajouter que, quand nous réalisons ces excursions vers les campus universitaires, nous essayons d'impliquer nos contacts vocationnels les plus solides pour mettre en place les soirées de récollection. J'entre en contact avec eux avec plusieurs mois d'avance pour les inviter à former un comité d'organisation, leur demandant de nous aider à faire connaître ces rencontres, en particulier parmi leurs amis, à prendre les contacts pour faire assurer aussi l'intendance (dont la Province règlera les frais), et pour prévoir, sur le campus, les espaces pour la prière et pour le temps fraternel.

Une raison très importante pour laquelle nous mettons à contribution nos contacts vocationnels les plus prometteurs pour l'organisation de ces rencontres est que cela leur permet de percevoir que eux aussi peuvent contribuer à la mission marianiste de faire connaître, aimer et servir Jésus et Marie sa mère.

OPÉRATION FIAT—RENCONTRE AVEC LE FR. RYSZARD DECOWSKI, SM

A mon sens, alors que s'approche l'âge de leurs engagements fondamentaux, qui peuvent-être pour la vie entière, leur donner l'occasion de s'imaginer comme membres d'une communauté qui contribue à faire connaître, aimer et servir le Christ et sa Mère, c'est mettre en place une fondation pour toute la réflexion vocationnelle. Nous essayons de les aider à s'imaginer en tant que contributeurs à la mission du Bienheureux Chaminade. Nous voulons renforcer en eux l'idée qu'ils peuvent apporter quelque chose de neuf et former la prochaine génération de marianistes chargée d'amener leurs camarades, garçons et filles, vers le Christ, par Marie.

ANDREW SANTORIELLO (NOVICE) AVEC LIAM, ELEVE DU LYCEE CHAMINADE

Pour cette raison, nous avons aussi invité nos contacts les plus solides, en âge universitaire ou au-dessus, à participer à une communauté estivale de discernement. Le programme dure trois ou quatre semaines, en fonction des autres engagements des membres de la Province au cours de l'été correspondant. Au long de cette période, les participants à cette expérience vivent en communauté avec nous. Du lundi au vendredi, ils suivent notre emploi du temps quotidien : ils prient la liturgie des heures et participent à la messe avec nous ; ils partagent avec nous les repas ; ils assurent avec nous les tâches communautaires ; ils se détendent avec nous. Les après-midis sont consacrées à la prière, à des lectures proposées et à un cours sur la spiritualité et la vie religieuse marianistes. Les participants à cette communauté de discernement ont la possibilité de rendre visite à leur famille ou à leurs amis le week-end, même si, en fait, la plupart choisissent plutôt de rester aussi alors avec notre communauté.

Comme nous le mentionnons dans les invitations écrites à cette Communauté estivale de discernement : le programme "offrira aux jeunes participants l'opportunité d'approfondir leur vocation dans le contexte d'une communauté et en compagnie d'autres jeunes hommes de leur âge, en vivant l'esprit de famille marianiste, tout en discernant si Dieu les appelle réellement à un style marianiste de vie."

RETRAITE DE NOËL POUR UNIVERSITAIRES, AVEC DES RELIGIEUX SM (MUTTONTOWN, NEW YORK)

Deux participants ont pris part à notre première Communauté estivale de discernement, au cours de l'été 2012. L'un des deux est maintenant un scolastique dominicain. Le deuxième est l'un de nos trois novices actuels, dans la Province de Meribah ! Depuis ce premier été, la participation a progressé jusqu'à comprendre huit jeunes hommes simultanément. L'un d'entre eux est notre deuxième novice. Beaucoup d'autres sont actuellement en cours de discernement d'une vocation à la vie marianiste.

## ***Attendre que la terre produise***

Sans aucun doute, il s'agit du plus grand défi de la pastorale des vocations : attendre en encourageant, avec patience, et en esprit de prière, jusqu'à ce que les grains qui ont été semés et les plants que nous avons entretenus puissent porter du fruit. Les mots ***rencontre*** et ***accompagnement*** sont essentiels pour la pastorale vocationnelle. Pour toutes les activités et temps-forts que nous organisons, pour tout le matériel que nous publions et diffusons au travers des médias, rien n'est plus important que le contact, le contact personnel et l'invitation personnelle. En définitive, les jeunes hommes ou femmes répondent à une personne, à une relation, beaucoup plus qu'à un programme ou à une vidéo ou à quelque annonce dans un magazine vocationnel. Les retraites, les soirées de récollection, les soirées Viens-et-vois et les expériences de discernement – toutes sont destinées à permettre une rencontre personnelle avec Dieu et avec ceux qui vivent la vie religieuse. Rien ne pourra prendre la place d'une rencontre personnelle.

Personne ne peut remplacer le marianiste transmettant la première invitation ***personnelle*** à un jeune homme ou à une jeune fille : "Tu sais, je vois en toi beaucoup de qualités remarquables qui pourraient signifier que Dieu t'appelle à être marianiste." C'est le langage de la rencontre, et, parmi nous, plus nombreux seront ceux qui seront prêts à employer ce langage et à engager cette conversation, plus fort sera notre rayonnement vocationnel. L'impact vocationnel ne dépend pas uniquement du travail du responsable. C'est un effort qui se situe à la base. Le rôle du responsable de la pastorale des vocations est d'organiser et d'encourager ce travail vocationnel de base, afin qu'il se fasse dans toutes les Unités de la Société de Marie.

En réalité, nous ne sommes pas seulement appelés à encourager des jeunes à envisager la vocation, mais aussi à les aider en les accompagnant dans leur itinéraire de réflexion. Et, très honnêtement, cet accompagnement nous rend très vulnérables. Parfois l'itinéraire vocationnel est très long. Parfois il passe par des détours inattendus et nous pouvons nous trouver, pas seulement en train d'inviter de jeunes gens à la vie religieuse marianiste, mais en train de les conseiller pour relever les défis humains et spirituels qui se présentent dans leur vie. Il n'est pas rare que cet accompagnement nous amène à discerner avec eux que le Seigneur les appelle vers une autre congrégation, vers le sacerdoce ou vers le mariage.

Il n'y a simplement pas d'autre chemin envisageable : accompagner demande de la patience ! L'accompagnement nous appelle à grandir en grâce et en sagesse alors même que nous demandons à nos contacts de grandir dans la grâce de Dieu. Accompagner, c'est aussi expérimenter le découragement, la fatigue, les doutes, et même, de temps en temps, la douleur ou la déception ; au moins, cela a été mon expérience. Mais l'accompagnement apporte aussi beaucoup de joies et une forme d'accomplissement ; je l'ai aussi expérimenté.

Travailler pour les vocations, c'est en définitive un travail d'accompagnement. L'accompagnement est présent à toutes les étapes : quand l'on plante les semences, quand on prend soin des plants ou quand on attend que la terre produise. Ce qui donne une grande force est l'assurance que Dieu nous accompagne lui-même tandis que nous marchons aux côtés de chaque jeune au fur et à mesure de son itinéraire vocationnel.

Une maxime jésuite nous laisse un avis irremplaçable : « prie comme si tout dépendait de Dieu et travaille comme si tout dépendait de toi. » Il serait difficile de trouver un meilleur conseil alors que nous travaillons pour accompagner de jeunes gens sur la voie de leur vocation !

RETRAITE DE PRINTEMPS POUR UNIVERSITAIRES (2017, FOUNDER'S HOLLOW, CENTRE MARIANISTE DE RETRAITE)